

**Zeitschrift:** Schweizerische Chorzeitung = Revue suisse des chorales = Rivista svizzera delle corali = Revista dals chors svizzers

**Band:** 9 (1986)

**Heft:** 5

**Artikel:** G.-L. Pantillon

**Autor:** Pantillon, Ch.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1043880>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## G.-L. Pantillon

Deux concerts, placés sous le patronage d'éminentes personnalités, ont été donnés à Neuchâtel, le 15 juin et à La Chaux-de-Fonds le 17 juin 1986, en hommage à G.-L. Pantillon qui vient de fêter ses 90 ans.

Notre Revue s'associe, un peu tardivement, aux organisateurs de ces concerts pour souhaiter à M. G.-L. Pantillon un heureux anniversaire et des jours pleins de bénédiction. Georges-Louis Pantillon est né en 1896 à La Chaux-de-Fonds dans une famille de musiciens. Sa tante, Laure Pantillon, hélas trop tôt disparue, avait été une pianiste de talent. Quant à son père, Georges-Albert Pantillon, il avait étudié le violon et la composition à Berlin et après son retour au pays, avait pris la direction des principales sociétés de chant et musique de la ville et avait été un des fondateurs de la « Société de Musique des Concerts d'abonnement »; il menait en outre une intense activité de pédagogue en tant que professeur de violon et auteur d'ouvrages didactiques (Méthode de violon, Cours d'Harmonie, Solfèges divers).

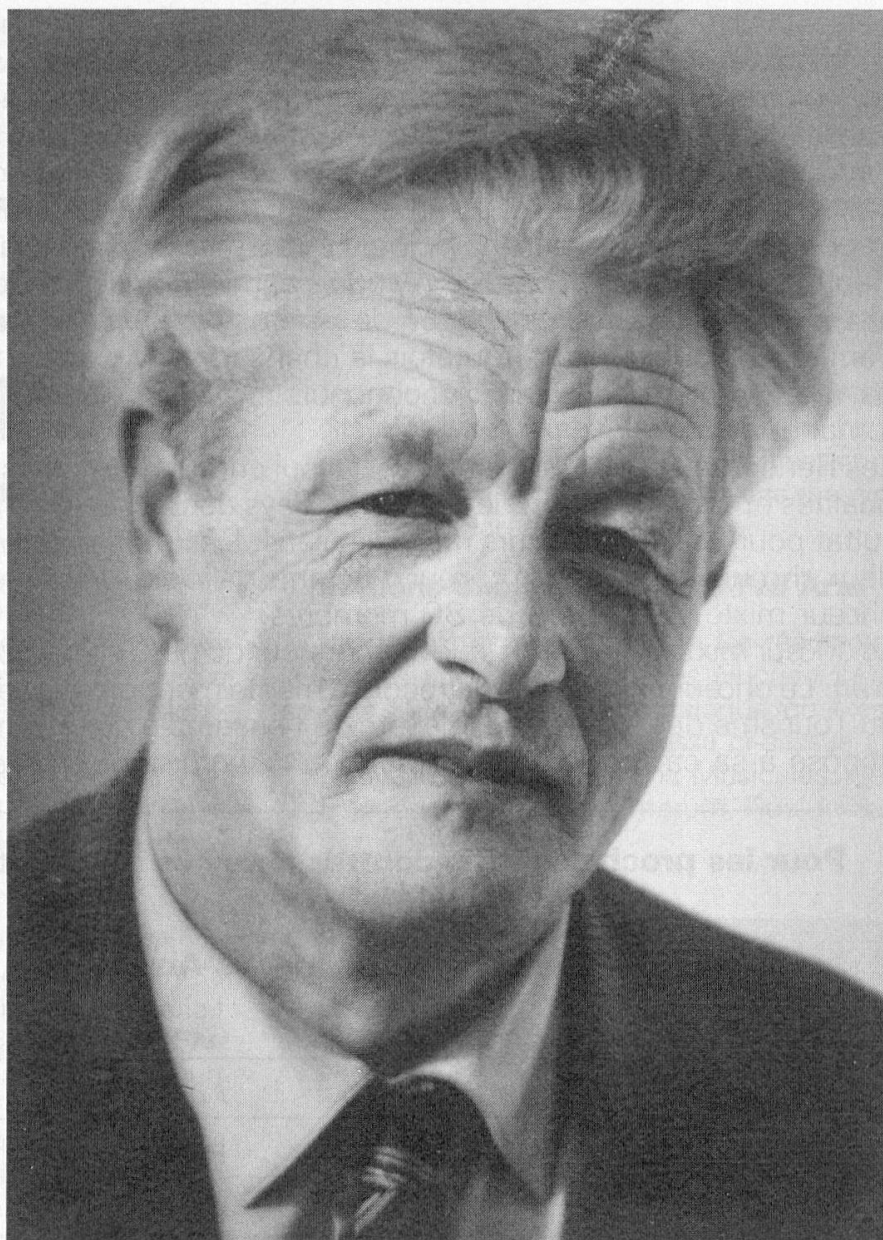
C'est donc tout naturellement auprès de lui que Georges-Louis commence des études musicales, tout en fréquentant le Gymnase. Pendant la première guerre mondiale, il poursuit sa formation au Conservatoire de Genève auprès de Joseph Szigeti (violon), Gustave Doret (direction), Joseph Lauber, Otto Barblan et Templeton Strong (composition). Il revient ensuite à La Chaux-de-Fonds où il dirigera les Chœurs mixtes de paroisse du Temple de l'Abeille et de l'Eglise allemande et donne avec eux ses premiers concerts d'Oratorio (Haendel, Haydn, Mozart). Il dirige aussi un chœur à Bienne. En 1929, il est nommé directeur de la Pensée et reprend des mains paternelles l'Union Chorale. Il enseigne aussi le violon en privé et aux Conservatoires de Neuchâtel et de La Chaux-de-Fonds. Il fonde La Mélodie Neuchâteloise afin de redorer le blason de la musique populaire et est directeur du Collège Musical pendant plus de 30 ans. Il assure également avec le Chœur mixte des Eglises réformées pendant 42 ans la direction du *Concert des Rameaux* qui devient une tradition dans les Montagnes Neuchâteloises. Professeur au Gymnase de La Chaux-de-Fonds et à l'Ecole normale de Neuchâtel, c'est lui qui institue les Concerts des Gymnasiens. Il dirige des oratorios non seulement dans le canton, mais aussi à Bienne avec des orchestres professionnels tels que l'Orchestre de la Suisse romande, l'Orchestre de chambre de Lausanne, l'Orchestre de la ville de Berne et celui de la ville de Bienne.

Parmi les grandes œuvres qu'il a montées au cours de sa carrière, citons « L'Enlèvement au Sérail » de Mozart, « Iphigénie », « Alceste » et « Orphée » de Gluck, « La Damnation de Faust » de Berlioz, « Le Vaisseau fantôme » de Wagner, ainsi que le « Messie » de Haendel et les « Passions » de Bach à plusieurs reprises et un grand nombre d'oratorios, de messes et de cantates.

G.-L. Pantillon a aussi eu une féconde activité de compositeur: 1934: son « Festival Léopold-Robert » est exécuté en hommage à ce peintre pour le centième anniversaire de sa mort; 1938: « Terre natale »; 1943: les « Saisons fleuries »; 1948: « Terre neuchâteloise » exécutée à Neuchâtel le 1<sup>er</sup> mars pour le Centenaire de la République; 1957: « Mon Vallon » (tous les textes sont d'André Pierrehumbert, le « Prince de poètes romands »). Nombreuses harmonisations d'anciennes chansons populaires, des compositions pour chœurs d'hommes, chœurs mixtes, chœurs d'enfants.

Ce n'est qu'en 1980 qu'il décide de cesser ses activités, après avoir, pendant plus d'un demi siècle, formé de nombreux élèves et fait chanter des centaines de choristes. Il a su transmettre sa passion pour la musique à de nombreuses personnes et en particulier à ses 3 enfants et à 3 de ses petits-enfants qui sont musiciens professionnels.

Ch. Pantillon



G.-L. Pantillon

## **Les 22<sup>èmes</sup> Rencontres chorales internationales de Montreux**

Ces Rencontres montreusiennes sont toujours attendues avec plaisir tant par les chanteurs que par le public.

Un groupe choral d'enfants d'Afrique du Sud a été contraint de se désister. Peut-être les entendra-t-on l'année prochaine. Du 1<sup>er</sup> au 5 avril, dix-huit chœurs se sont produits sur l'estrade de la Maison des Congrès, devant un jury international, présenté cette année par un musicien bien connu partout: Roger Volet.

En ouverture, le premier soir, Monsieur Marcel Baudet, président de la Chanson de Montreux et du Comité d'organisation adressa des paroles de bienvenue, puis Monsieur Jean-Jacques Cevey, syndic, prononça un discours fort à propos. Cette courte introduction fut suivie du concert d'ouverture (hors concours bien entendu) donné par l'excellent *Quatuor du Jaquemart* formé d'André Ducret et Roland Demiéville, té-